

[78r., 159.tif]

pauvre Beekhen, je dis a Sa Maj. que la bonne foi avec laquelle il nous avoit confié les clefs de ses armoires, prouvoit bien qu'il n'avoit aucune reproche a se faire, qu'il ne lui seroit pas utile a Milan. Elle repondit qu'il ne perdoit rien, qu'il gardoit tous ses appointemens, et qu'elle ne pouvoit tolerer ici un homme qui avoit des conferences nocturnes avec des Ministres Etrangers. Elle prit ma notte, la lut, y mit son placet et me la rendit. Ainsi Schimmelfennig qui il y a sept ans, avoit f. 500. a Trieste, se trouve en avoir quatre mille apresent. Un instant chez le grand Chambelan. Il approuva ma maniere d'agir. De retour chez moi, j'envoyois Schimmelf.[ennig] faire ses remercimens a l'Empereur, qu'il ne vit point. Je parlois a Schittlersberg par lequel je compte le remplacer, je parlois a Baals auquel je fis des reproches de ce qu'il avoit publié sur les créanciers de Beekhen. Je fis venir Schwarzer et le chargeois de faire une notte a l'Empereur pour la nomination de Schittlersberg, une autre a la Chanc.ie de Bohême, une a la Chanc.ie d'Etat pour le pauvre Beekhen, et le Decret au nouveau Hofrath Schimmelfennig. Posch le Sculpteur vint et je lui demandois 6. de mes silhouettes. Diné chez le Pce Galizin avec Mes de Tarouca et de Fekete, de Buchwald, les Schoenborn, les Wallis, les